

Scorrete leggermente in basso questo articolo e vi apparirà una foto - sfocatina ma data l'età, 109 anni, siate indulgenti - che ci riporta a quei tempi con un marciatore italiano accompagnato in bicicletta da un monsieur con tanto di paglietta (fatta di paglia, da lì il nome) o magiostrina come la chiamavano a Milano. Perfino il ragazzino di bianco vestito ne porta una. Era il copricapo d'ordinanza degli elegantoni, dei gagà del primo Novecento. Il marciatore, *el milanese* Donato Pavesi, inalberava come sempre il suo caschetto da fantino di galoppate di nobili quadrupedi. Qui siamo nella Ville Lumière, dove si dovevano marciare 34 chilometri per aggiudicarsi il successo nella seconda edizione del «

Tour de Paris à la marche

». Le edizioni, a voler guardare, erano anche di più, essendo la grande prova parigina nata qualche anno prima: edizione iniziale (37 chilometri) nel 1905, ma quella e le successive erano aperte ai

professionelles,

mentre questa edizione 1911 e quella del 1910 vennero riservate ai soli

amateurs

.

«*Le Tour de Paris à la marche a eu lieu le 26 Juin 1911*» ci ha scritto **Emmanuel Tardi**, l'esperto della disciplina nella Commissione Documentazione e Storia della Federazione francese. Contattato da Luc Volland che gli ha posto il quesito su quella gara del 1911 per conto nostro, Emmanuel ha impiegato 42 minuti nel darci la risposta, cercare un documento storico e girarcelo: un record. Ci ha inviato il link alla pagina del giornale «

L'Auto

» di lunedì 26 con la dettagliata cronaca dell'evento. Diremmo quindi che la gara si è disputata domenica 25. La domenica successiva, 3 luglio, leggiamo dalle cronache del giornale, si sarebbe tenuta anche la

Traversée de Paris à la nage

, a nuoto, nella Senna, che era stata trasformata in piscina naturale durante i secondi Giochi Olimpici del 1900 (e si nuotò in favore di corrente!). Il giornale sportivo «

L'Auto

», lo sanno tutti (si fa per dire) gli appassionati di ciclismo, è quello all'interno della cui redazione, nell'autunno 1902, nacque l'idea di dar vita al Tour de France (prima edizione luglio 1903). Una impresa editoriale che ha una storia molto complicata (canterebbe Paolo Conte, ascoltate «Aquaplano») che attraverso i decenni ha portato alla trasformazione del 1946, da quando il giornale si chiama «L'Équipe».

Marchons, marchons! canta l'inno nazionale transalpino. E Donato Pavesi, come suo solito, parte a palla, ha sempre pensato di essere Superman. Ma non tutte le volte gli è andata bene. Sorridente, prende la testa, se ne va, ma gli altri gli stanno sui calcagni, pronti ad azzannarlo. A la Porte de Montreuil, Pavesi è ancora davanti; a la Porte Dorée l'olandese Schotte si mette alla

caccia; a la Porte d'Ivry supera il milanese, vittima di crampi, e così anche Knausse. Finito: i primi tre sono decisi, secondo Knausse a cinque minuti, terzo Pavesi a sei.

Se volete leggere tutto, cliccate sulla pagina per ingrandirla, non vi promettiamo un lettura agevole, ma si può fare...Ringraziamenti, non di maniera, agli amici Emmanuel Tardi e Luc Volland: *Merci!* Un grande apprezzamento alla **Bibliothèque Nationale de France** che offre la possibilità di utilizzare questi documenti da giornali dell'epoca, un patrimonio inestimabile.

L'Auto, Lundi 26 Juin 1911, pag. 7

LES GRANDES EPREUVES DE MARCHE

Le Hollandais Schotte gagne le deuxième Tour de Paris

Le vainqueur bat le temps de l'an dernier et le gagnant du premier « Tour » Knauss qui termine second à 5 minutes. Belle performance du champion italien Pavési — A la J. A. Parisienne le Challenge Elims Pierre. — La course.

Le deuxième Tour de Paris marche, organisé par la Jeunesse Athlétique Parisienne, s'est disputé hier matin. L'imposante compétition internationale qui y a pris part a contribué au grand succès remporté. Les dévoués dirigeants de la J.A.P. et, en particulier, l'ami Baroin, peuvent être fiers du succès d'hier. C'est la juste récompense d'un labeur opiniâtre.

L'entrée en lice des marcheurs étrangers a fourni un nouvel élément d'intérêt à cette belle épreuve, intérêt qui ne s'est pas départi du commencement à la fin. Le temps du premier, qui bat le temps de l'an dernier, constitue une performance très intéressante si l'on songe à la difficulté du parcours, difficulté accrue par une ignorance complète — c'est un Hollandais qui a gagné — des accidents de terrain.

Schotte a gagné plus avec la tête qu'avec les jambes. Il est parti sagement, a raisonné son effort et lorsqu'il a senti le moment propice il a pris la tête et n'a plus été rejoint. Il a fini très déprimé et n'a dû qu'à une farouche énergie de pouvoir arriver au but. C'est une jolie victoire à l'actif de ce courageux qui avait effectué le voyage de La Haye pour participer à cette épreuve.

Les classements

CLASSEMENT INDIVIDUEL

Les arrivées se sont effectuées dans l'ordre suivant :

1. SCHOTTE (La Haye), en 3 h. 7 m.
2. Knauss (J.A. Parisienne), en 3 h. 12 m.
3. Pavési (Milan), en 3 h. 13 m. 19 s.
4. Thommeret (JAP), en 3 h. 21 m. 40 s.; 5. Decrombecque (O), en 3 h. 24 m. 60 s.; 6. Rimboum (USA), en 3 h. 25 m. 52 s.; 7. Lourdez (COF), en 3 h. 28 m.; 8. Tresson (JAP); 9. Van Parys (Anvers), en 3 h. 31 m. 55 s.; 10. Bigard (I), en 3 h. 32 m. 23 s.
11. Regimbeau (JAP); 12. Carroy (I); 13. Artisan (CR. 4 C.); 14. Wouters (Anvers); 15. Robert (OSF); 16. Mattendi (OSF); 17. Thomas (I); 18. Chauvès (OOO); 19. Penot (I); 20. Durene (I).
21. Roger (JAP); 22. Fauveau (I); 23. Carpentier (I); 24. Monrot (BH); 25. Thyn (OST); 26. Delpuech (JAP); 27. Parmentier (I); 28. Brisolory (I); 29. Ramet (SCF); 30. Lemée (SP).
31. Lacroix (CAIV); 32. Glain (JAP); 33. François (I); 34. Bouligne (I); 35. Collin (OSG); 36. Georges (USA); 37. Thierry (CAB); 38. Maubert (I), etc., etc.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

Le Challenge Elims Pierre a été gagné par la Jeunesse Athlétique Parisienne devant l'équipe belge d'Anvers Sports. Voici le classement par équipes :

1. J.A. Parisienne : 2, 4, 8 = 14 points.
2. Anvers Sports : 1, 9, 14 = 24 points.
3. U.S. Athlétiques : 6, 36, 38 = 80 points.

LA COURSE

Les formalités terminées au contrôle, place de Passy, les coureurs s'acheminent vers le départ, qui leur sera donné près de la gare de Ceinture, au chalet du Ranelagh.

A 8 h. 30, un premier appel est fait par le dévoué Baroin : on doit attendre quelques retardataires. Les dernières recommandations faites par les arbitres de marche, un nouvel appel est effectué et, à 8 h. 46, le signal du départ est donné aux 60 concurrents.

C'est un départ fou. Les jambes s'agitent fébrilement : on croirait voir un départ de 1,500 mètres. Aussi le peloton ne tardera pas à s'égrener. A peine est-il arrivé au rond-point de la Muette que la bataille est engagée de façon décisive.

Le train est mené sévèrement par le Belge Wouters, suivi très près par le champion italien Pavési, suivi de Knauss et Thommeret, de la J.A.P. et de Schotte, champion hollandais.

A l'avenue du Bois-de-Boulogne, passée à 8 h. 54, l'ordre est le même. L'homme de tête, qui marche d'une allure puissante mais trop forcée, a augmenté son avance. Knauss et Thommeret ont rattrapé et Schotte s'est sensiblement rapproché; suivent assez loin : Lourdez, Rimboum, Bigard, Mattendi, Dubet, Regimbeau, etc.

L'allure est trop vive, les Belges marchent furieusement. A la Porte-Maillot, Wouters a plus de 50 mètres d'avance et Schotte a gagné une place.

Wouters faiblit.

Le départ rapide va faire des victimes. A la porte de Clichy (5 kil. 650), Wouters passe toujours premier, à 9 h. 14, suivi de Pavési, qui s'est rapproché; puis viennent : Knauss, à 80 mètres; Schotte, à 100 mètres; Thommeret, à 150 mètres; puis encore Bigard, Rimboum, Lourdez.

Le petit champion italien devient menaçant. Il vent à toute force prendre le commandement. Dans la montée de la porte Pouchet, il démarre brusquement et file d'une allure souple et rapide, gagne 10, puis 20 mètres, se rapproche et enfin atteint Wouters, dont la marche saccadée indique la défaillance prochaine. Il se cramponne cependant, donne à son tour tout ce qu'il peut, et cette première escaarmouche se change en une lutte poignante, qui sera fatale aux deux courageux athlètes. Inconsciemment, ils posent, tous deux, à qui mieux mieux, metant un point d'honneur à mener la course.

La lutte est superbe, elle se termine à l'avantage de Pavési.

Pavési en tête

L'effort a été trop rude pour le Belge. Aussi lâche-t-il pied le premier, et au contrôle de la porte d'Olignanecourt (8 kil. 100), passée à 9 h. 27, le petit champion italien est premier, avec 20 mètres d'avance. Knauss et Schotte suivent à 100 mètres, Thommeret à 150 mètres, les autres loin.

Avec le sourire sur les lèvres, le leader fuit rapidement, ne donnant pas l'impression de fatigue, alors que son concurrent se plaint d'un point de côté, puis d'une douloureuse crampe. La défaillance est proche, à la porte d'Aubervilliers, on le voit forcer tant et plus, mais, malgré tout son courage, il doit rater le grade.

Un peu avant le contrôle de la porte de la Villette, Schotte n'a aucun mal à prendre la seconde place et à se lancer à la poursuite de Pavési, qui a pris une notable avance, Wouters est troisième, suivi de près par Knauss.

11 kilomètres en 57 minutes

A la porte de Flandre, les concurrents ont parcouru 11 kilomètres depuis le départ. L'homme de tête passe à 9 h. 43, ayant donc mis près de 57 minutes pour parcourir la distance. C'est une jolie vitesse qui donne bien la preuve de la lutte poignante engagée dès le début. Schotte est toujours second, à 70 mètres. Il marche régulièrement, sans saccades et sans à-coups. Wouters est à 100 mètres et Knauss à 150 mètres. Les autres sont distancés.

La route en montée qui longe les abattoirs est franchie rapidement. A la porte d'Allemagne, l'ordre est toujours le même: Schotte s'est un peu rapproché. Quant au pauvre Wouters, il boite et ne marche que par à-coups. Aussi Knauss a-t-il vite fait de le rejoindre.

Dans la côte

La montée du boulevard Sérurier, où se jouent les drames, va être fatale à quelques-uns des concurrents. Pavési l'aborde le premier et, dès le début, force pour la monter. Ignore-t-il qu'elle est longue et dure? Il va d'une marche trop rapide, sans ralentir, fournissant un rude effort, qui lui sera préjudiciable. Schotte force moins, aussi perd-il plus de 100 mètres. Knauss le suit à 100 mètres. Quant à Wouters, il disparaît de la chasse, il n'arrive plus que 4 minutes après le premier, suivi, à 20 mètres, par Thommeret. Quant aux autres, ils perdent encore du terrain.

A la porte de Montreuil, les passages sont les suivants : Pavési, à 10 h. 14 m.; Schotte, à 10 h. 14 m. 45 s.; Knauss, à 10 h. 16 m.; Wouters, à 10 h. 18 m.; Thommeret, à 10 h. 18 m. 40 s. Un public nombreux fait une belle ovation aux marcheurs.

Jusqu'à la Porte Dorée les positions n'ont pas varié. Mais le Hollandais Schotte, qui s'est sagement comporté, n'entend pas rester derrière et se met en mesure de faire la chasse à son précèdeur. Forçant son allure, il regagne peu à peu le terrain perdu et à la porte de Vincennes, passée à 10 h. 26, il est sur les talons de l'Italien. Le temps de souffler et il démarre, arrive jusqu'à sa hauteur, le passe même en un suprême effort. On le croit en tête, mais on n'a pas compté avec l'énergie de Pavési. A son tour il démarre, engage une lutte coute à coute qui se termine à son avantage. Le Hollandais ne persévère pas.

Dans cette escarmouche les autres ont perdu du terrain et Wouters abandonnera un peu plus loin.

Mais le petit champion italien donne des signes de fatigue. L'allure est moins souple, moins légère, l'homme force pour se maintenir, ralentit même pour se reconforter.

Schotte en tête

Une grande partie de route goudronnée fraîchement fournit l'occasion d'une poursuite sur les trottoirs. Ces sauts successifs imposent un nouvel effort qui permet à Schotte de prendre le commandement.

Sur le pont National il pousse une nouvelle pointe, Pavési y répond. Le Hollandais souffle quelques mètres et revient de nouveau à la charge, son allure est magnétique. Le petit Italien répond plus faiblement. Le moment est venu, aussi le Hollandais persévère, active encore son allure et en 100 mètres se déstabilise de son suiveur et s'en va seul, maintenant, vers l'arrivée. Pavési essaie, en un ultime effort, de reconquérir le terrain perdu, mais ce n'est plus le marcheur du début, le ressort est brisé, le premier effort a été trop rude. Le jour grandit rapidement et au raidillon d'Ivry il a perdu 100 mètres.

A la porte d'Ivry, Schotte passe premier à 10 h. 43. Pavési est second à 10 h. 44, Knauss troisième à 10 h. 47, les autres loin.

Parc Montsouris!... arrê!t

Lorsqu'il arrive au passage à niveau du Parc Montsouris, Schotte voit, avec effroi, le passage à niveau fermé et un train en gare. Pourra-t-il passer ou devra-t-il s'arrêter. Hélas! il lui faut attendre et c'est un lourd handicap (dont on lui tiendra compte à l'arrivée) que ces 36 secondes d'arrêt. Il repart un peu péniblement et a du mal à se remettre en action.

Knauss second

Pendant ce temps Knauss, qui est très frais et qui s'est fort bien comporté jusqu'ici, se décide à activer. Ce sera trop tard. Il a perdu trop de terrain pour songer à le combler. Il s'attaque d'abord à Pavési et à la porte de Gentilly il le passe irrésistiblement sans l'ombre de lutte.

Les entraîneurs de Knauss activent encore. Ce sera peine perdue. Cependant, Schotte est, à son tour, victime d'une faiblesse. Il interroge constamment ceux qui l'escortent, s'inquiète de la distance encore à parcourir et marche par saccades. Ce n'est plus — lui non plus — le bon marcheur du début.

Couragement, il persévère. Il a les chevilles entaillées par le frottement de ses espadrilles. Qu'importe, il lui faut arriver.

A la porte de Versailles, les passages s'effectuent dans l'ordre suivant :

1. Schotte, à 11 h. 21 m.; 2. Knauss, à 11 h. 26 m.; Pavési à 11 h. 26 m. 41 s.; les autres loin.

Voyant ses efforts inutiles, Knauss se contente de surveiller son voisin et de courir la seconde place. Au via-

des du Point-du-Jour, est à bout et ne marche plus. Mais, voici le bon Cloud et

Les abords du Tour d'un monde difficile des et un important Schotte franchit 54 m. 34 s., ayant du parcours en 10 h. 43 m. 40 s. Knauss l'a précédé acclamé et avoir terminé.

Knauss arrive à effectué le Tour en aussi, son temps est vesi qui emballe signer à midi.

C'est une longue succèdent acclamé sieste qui ne désa-

Le palmarès du blit comme suit :

Année	Distance
1903...	37 kil. 900
1906...	37 k. 900
1907...	37 k. 900
1910...	34 k. 000
1911...	34 k. 000

* Professionnels. Tour de Paris mar sionnels, cette ar teurs formule F.C.

La tâche de la organiser le Tour cie. Les dévoués cié s'en sont tin pour le mieux dep

Ont collaboré à tout d'abord Baro et compétent, pu Campentout, presi traur, M. Liard; à l'arrivée, M. T Cardarelli, Thies, MM. Massne, Bad Devant le succ Tour de Paris, le à l'organisation d'hier deviant cla amée.